je vous an brasse ~~et~~ vous soite pour lan 1829 toute la satifation et une bonne santes

A Monsieur Martinet
Monsieur propriétaire a
Vélerville par
Bonneville Manche
Mayenne

PORT PAYÉ

De Veguerta

De paris Ce 28 novanbre 1828

bonne pour moi, bonne pour nous pour

Mais cher bonsamie ilés bien vrais que voilas lontant que nous avons causés ansamble quié une grande privation pour moi car voilas la seule satifation qui me réste et de ne pouvoire vous voirre souvan car ille faux vous dirre lan passés cande je vous et quites jes étes malade dan nuir lontant et cette anés mon baux frere et venue me voirre quelque gour dans le moie daout je croie vous a voirre dir que je laimés avéc éstime comme vous et cette amitie ne séfáse jaimais jés éprouve une annui ci grande pandans quinse gour que tous le moie de séptambre jés hue une feivre anflematoire mais grasse a dieu et au médesin ce la vas bien mornéuxe néstes pas an cor vénue vous voie que toute cés privation damie de coeur me son bien du mal cétte maleur détre sansible

be bien mon gros chér amis vous me dir que
vous êtes bien fatigue par les grande cantités de
vin mais vous ne me dit pas ciles bon & ci ille ce
van bien car les fraie de vandanje coute beaucope
mais comme vous avée bue un bonne ivrogné que
mon néveux ille vous a fait de la plase mais
sa femme ne donne donc pas a têtes a sa pétite fille
pour favoirre lessé douse jour & tante malade
cela me fair de la peinés vous trouverés vien fra
au piés de 5 fran que vous lui donnérai aétte
même ci la pétite nés pas morte par sa faute
je vous rémérci més bons amie du bon bérre
de més deux bonne vache vous trouvera un pot
dan le pagné pour lan prochen ci je sui ma filieulle
pérrétte ratétte annéstate de man donné je
les an brasse tous lés 3 macher angélique
jé re sue votre petite rante & an reconesance
voila de quoie ré couvrire votre camisolle pour
livée asés donné a soupés a la blonde é sés anfan
baran & des maron & des bon bon pour
ma bilique que jan brasse bien de tous mon coeur
de mavoier an voié des poire & de pomme
és noix qui mon fait bien plésir

je fini mas émable amis an vous anbrassan
de bien bon coeur tous je sui bien fachés que
macher adélle et sue des mon ille faux vous
la fiébvre & vous pur jés tou ce la vien dés
peinés que vous avée éprouve & vous mon
gros chér ami jorés bien voulue voirre le
votre que lon dir ci joli jorés posé une
cataplame de sur pour la molirne cé vous orais
bien soulaje adieu portes vous tous bein
j anbrasse madame fourmiere & ma cousine
& ce frere & soeur & amie madame aubértien
vous cé tai bien moudérés dans vos don
ille ne faut pas vous privé vous obligére
votre tous dévoié amie V^e maríj

madame le paje & ce anfan vous disse mille
chose onété inci mademoiselle richard
chér angélique dés navés roux &
ancor un peuxe de noix car elle son
bien bonne car le fils du mairre de
gérmisiij ma dit que ille an avéés
beaucoupe